

Dernier numéro du bulletin mensuel temporaire créé à l'intention des participants au voyage au Japon de 2016 organisé sous l'égide de l'AEJJR. Conception-rédaction : Georges et Natsuki NCD Logistique : Adolphe HBH

Osaka, ventre et usine de l'empire

Osaka réussit le tour de force d'être à la fois bien nippon et... pas trop japonais. Nippon avec ses dizaines de milliers de commerces de tout genre, son ardeur au travail, ses pagodes. Peu japonais car on pourrait se croire en Asie du sud : immeubles délirants, avec le parler d'Osaka bruyant et haut en couleurs (une gageure dans ce pays), et l'attitude et le comportement qui y sont bien loin de l'aspect guindé attendu des Japonais ; les rues y sont désordonnées mais aussi impeccablement propres qu'ailleurs au Japon, le tout dans une chaleur humaine réelle : on se tape presque sur l'épaule, loin du formalisme de Tokyo, en se disant non pas « Bonjour » mais « Avez-vous mangé ? ».

A Osaka, tout se résume en deux mots : manger et faire de l'argent, car cette cité est simultanément le ventre et l'usine de l'archipel japonais. Manger ? déambuler dans le quartier de Dotonbori laisse littéralement sans voix le visiteur étranger, qu'il vienne de Tokyo ou d'Europe : à perte de vue, des établissements de toute catégorie se consacrent uniquement à remplir le ventre de hordes d'autochtones, qui mangent dehors 6 fois par semaine, statistiques à l'appui. Travailler ? Depuis la nuit des temps, Osaka est (et reste) la capitale commerciale du Japon car, jusqu'à la fin du 19^e siècle, le commerce du riz y avait son cœur d'activité. Loin des mégagroupes purement financiers de Tokyo, Osaka est truffée de conglomérats commerciaux, de groupes d'import-export, et de géants industriels mondialement connus dont Panasonic, Sanyo, Sharp, outre 12 universités très cotées.

Jusqu'au début du 20^e siècle, Osaka a été une étape incontournable du circuit commercial Japon-Corée-Chine. De là une ouverture d'esprit et une réactivité supérieures à celle des autres régions nippones. Et de là l'image des autochtones : rieurs mais 'bosseurs', profonds mais pragmatiques, intériorisés et pourtant démonstratifs, le tout avec le fameux accent d'Osaka, un rien vif. Ce n'est pas sans raison que les forces commerciales de terrain des entreprises japonaises incluent une bonne proportion de natifs d'Osaka : ce sont des vendeurs au sens complet du terme. Et si notre voyage ensemble au Japon ne peut consacrer que peu de temps à Osaka, il n'en demeure pas moins que cette ville vaut de figurer dans un circuit de visite du Japon : atmosphère échevelée et chaleureuse, gouaille, rire, le tout dans une enveloppe travailleuse et finalement attachante. Osaka ? Vous y sentirez réellement une différence d'avec toutes les autres localités japonaises.



La vue aérienne nocturne de la baie d'Osaka souligne bien sa vitalité



De haut en bas le château, le quartier futuriste de Namba Parks, et le secteur nostalgique de Shinsekai et sa tour désuète des années 1950-60 forment une trilogie totalement représentative d'Osaka : histoire, modernité et tradition nipponne se côtoient sans complexe dans une ville dont la vitalité de la population rappelle furieusement HongKong ou Cholon. Totalement détruite durant la 2^e guerre mondiale, Osaka a fait plus que renaître de ses cendres et demeure aujourd'hui comme il y a trois siècles l'éternelle rivale de Tokyo.

DOTONBORI : Un magma de plaisirs



Dotonbori, dans le secteur de Namba à Osaka, est quasiment légendaire au Japon, tant pour les autochtones que pour les expatriés, qui n'hésitent pas à prendre l'avion ou le shinkansen à partir de Tokyo ou de Sapporo pour aller passer un week-end déchaîné dans cette ville. Le canal de Dotonbori est féérique la nuit, après une soirée dans l'un des milliers - vraiment des milliers - de restaurants à tous les étages des immeubles commerciaux et sur 1km50, le long de l'avenue principale, parallèle au canal. Là se mêlent les gens de toute catégorie sociale, et dans un brouhaha permanent de kermesse, le tout sous les lumières abracadabrantes des enseignes et publicités. Mais il n'y a pas que les restaurants, les gens d'Osaka détenant le record mondial des repas au restaurant par semaine. Il y a également tous les plaisirs sains ou moins « chrétiens », que ce soit les halls de karaoké (avec salles privées et restauration sur place sur demande), les jazz-clubs, les cabarets, ou les lieux dits de perdition (massage érotique). Et l'on peut se délester - si on est piégé car non prévenu - 200 euros pour un simple whisky durant 30 mn avec à ses côtés une hôtesse plantureuse poussant à la consommation, d'origine japonaise ou européenne de l'Est. C'est à Dotonbori que nous aurons notre dernier repas de groupe, avant de quitter le Japon au soir du jour d'après. Cela étant, Dotonbori est aussi le paradis de la nourriture de rue (voir ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=F9To5UjWhUA>) avec les gyozas (raviolis grillés ou frits), les coquilles St Jacques grillées (c'est la saison en novembre) et les *takoyaki* (beignet de poulpe) coûtant un prix étonnamment bas, permettant d'assouvir une petite faim pour moins de 800 yens (7 euros), sans parler des soupes de nouilles à 700 yens.

A partir de la rue Dotonbori, et 200m après la traversée du canal (donc vers le Nord) via le premier (et le plus connu) pont, le touriste peut flâner le long du secteur d'Amemura sur la gauche pour atteindre 400 m + loin sur la droite la très longue arcade commerciale Shinsaibashi (photo →), repaire connu du shopping local avec ses grands magasins (dont Daimaru dans un très bel immeuble, rare rescapé de la 2^e guerre mondiale) et ses boutiques de toute enseigne, nippone ou internationale, de 1 euro à 5000 euros de dépenses.



←Pour sa part, Amemura est le repaire des expatriés à Osaka, avec ses enseignes occidentales (boutiques comme restaurants) et son atmosphère semi-bohème rare au Japon, surtout sur la place du Triangle.

LES ALCOOLS JAPONAIS : à rapporter

Aller au Japon sans rapporter du *nihonshu* (nom véritable du saké, traduction littérale *nihon*=nippon *shu*=alcool donc alcool japonais, car *sake* signifie « alcool » seulement), c'est aller à Paris sans rapporter du parfum. Les fabriques de saké du Kansai (région d'Osaka-Kobé-Kyoto) sont réputées pour leur production. Le saké n'est pas une boisson distillée, au contraire du cognac ou du rhum par exemple. C'est du riz étuvé puis fermenté avec des levains et moûts. Mais sachez acquérir le bon saké. Il en existe de 3 sortes, selon que le grain de riz est poli à 30%, à 40% (« ginjo nihonshu») ou, le meilleur, à 50% ou plus (« dai ginjo nihonshu »), le cœur du grain de riz déterminant la qualité du breuvage. Prenez au moins du « ginjo ». Le meilleur saké (fabrication semi-artisanale) est disponible dans les rayons alimentation des grands magasins (Daimaru, Mitsukoshi, Isetan, etc.) situés systématiquement au 1^{er} sous-sol. Comme pour les whiskys nippons (mais oui, et de qualité !), **vous recommandons absolument de les acheter à Osaka la veille du retour**, car et surtout pour les whiskys japonais, les touristes vident systématiquement les boutiques de l'aéroport du Kansai (« Kansai International Airport », indicatif KIX) duquel nous décollerons pour Paris.



Le saviez-vous, le whisky japonais est désormais considéré par les experts mondiaux comme meilleur que son homologue écossais, que ce soit en « blended » ou en « pure malt », et raffle systématiquement les prix des concours internationaux depuis une décennie. Explication : malgré sa jeunesse (une soixantaine d'années), le whisky japonais a été créé par des Nippons du groupe Suntory ayant fait leurs classes dans les années 1930 ...en Ecosse ! Ils ont donc optimisé la qualité écossaise originelle, utilisant une eau de source aussi pure (disponible partout dans les montagnes au Japon) sinon meilleure qu'en Ecosse, et utilisant les meilleurs fûts et levains, et une distillation particulièrement contrôlée. Pour le saké – qui n'est pas trop fort donc traître en réalité car allant de 12 à 20° d'alcool et plus – laissez-vous recommander une marque (il y en a des centaines) par le vendeur, qui est toujours honnête dans les grands magasins et souvent, vous le fait goûter gratuitement au préalable. Pour le whisky, les marques connues sont issues du groupe Suntory, à savoir : Suntory whisky (de 2500 à plus de 3000 yens), Miyazaki single ou pure malt (plus de 4000 yens) qui est le plus célèbre et apprécié internationalement, et le roi, Hibiki 17 ans d'âge (plus de 14000 yens...), outre deux challengers célèbres d'autres marques : Hakushu single malt (plus de 4000 yens), et Nikka (prix variable selon âge, de 4000 yens à bien plus).

Visite de la fabrique de saké de Dassai près d'Hiroshima, et marque réputée : <https://www.youtube.com/watch?v=ay0GLESH4WM>

Un peu de japonais élémentaire

Il est toujours utile de connaître un peu de vocabulaire local quand on est un touriste...

SALUTATIONS REMERCIEMENTS EXCUSES :

Ohaiyo : bonjour Konichiwa : bonjour (à partir de midi - 13h) Konbanwa : bonsoir (à partir de 18h) Oyasumi : bonne nuit

Arigato gozaimasu (phonétique : « a-li-gato go-za-i-mass ») : merci en version polie

Domo arigato : merci en version normale

Sumimasen : (« sou-mi-ma-senne ») : s'il vous plaît (pour attirer l'attention du serveur, ou pour quitter le wagon du métro) OU « excusez-moi » d'une manière générale

Gomennasai : (« go-menn-na-sa-i ») : veuillez m'excuser (version très polie)

AU RESTAURANT :

Gaijin desu, eigo kudasai : (gaille djinn dess, é-i-go cou-da-saï), « je suis étranger, en anglais SVP »

Okanjo kudasai : (o-can-jo cou-da-saï) « l'addition SVP »

Oishii desu : (o-i-shi-i-dess) « c'est délicieux, c'est bon »

Toire kudasai : (to-i-lé cou-da-saï) « les toilettes, SVP ? »

Kampai : (came-paille) : « à votre santé ! »

DANS UN SUSHI-YA NORMAL pour commander la « garniture » des sushis : Moriwase = assortiment (préciser le nombre de paires avec les doigts, les suhi sont servis par paire) Tamago = omelette Tako= poulpe Sake = saumon Ebi = crevette

Et pour sourire, LE TEMPS : samui (comme « ça mouille » en français...) : il fait froid

SHIBUYA à Tokyo : maëlstrom des jeunes, et fidélité d'un chien

Shibuya ? c'est simplement délirant à partir de 17h, et c'est un « must » absolu de Tokyo, à égalité avec Shinjuku (le quartier de notre hôtel) et Asakusa (le Tokyo traditionnel de l'ancien temps, que vous visiterez dès le 1^{er} matin du séjour). L'illustration la meilleure en est celle du célèbre carrefour de Shibuya (« Shibuya Crossing ») où plus de 1000 personnes traversent en moins d'une minute ce croisement dès que le feu piétons passe au vert (cf : <https://www.youtube.com/watch?v=6NLe4syTWgQ>), dans la discipline qui plus est. C'est à Shibuya, quartier de la jeunesse, que l'on trouve les bistrots les plus branchés et pourtant généralement abordables (les jeunes sont fauchés, n'est-ce pas ?) : un Mosburger sauce soja (rival local de Mc Donalds) à 3 euros, des kaiten-zushi (sushi servis sur un tapis roulant) à 10 euros le repas, des pizzas à 1300 yens, du steak-frites à 1800 yens, un shabu-shabu (« fondue » à base de bœuf) à 2000 yens/personne. Shibuya est également le paradis des « love hotels » (3 à 7 mille yens pour 2 heures selon le style d'hôtel, classique ou démentiel) où l'on se retrouve avec sa copine ou son copain pour se déclarer son attachement respectif au lit, sans parler de sa maîtresse ou de son amant pour les moins jeunes. Ces hôtels bien pratiques (presque tous les Japonais y ont été au moins une fois dans leur vie) se retrouvent par dizaines sur la petite colline de Dogenzaka, à 400 m de la station de métro Shibuya vers l'Est (à gauche en sortant de la station). Nous ne reculons devant rien et vous proposons même d'en visiter un via ce lien <https://www.youtube.com/watch?v=tV2UvdvwFNU> Ils sont classiques (chambre style Hôtel IBIS) ...ou totalement démentiels (chambres « science-fiction », « voluptés de l'empire romain », ou « souk nord-africain », si le cœur vous en dit).



Vous disposez de 3 soirées libres à Tokyo ; nous ne saurions trop vous recommander de passer au moins une soirée ou un début de soirée à Shibuya (vers 18h) : vous y découvrirez ce qu'est une vraie foule japonaise, vraie de vraie, après celle pourtant décoiffante de Shinjuku (quartier de votre hôtel). Dès que vous quittez la station de Shibuya en prenant obligatoirement la sortie Hachiko (« Hachiko Exit », sinon vous êtes sûr de vous perdre), vous avez légèrement en face le carrefour démentiel de Shibuya. Restez-y 10 mn pour voir et photographier/filmer la fameuse traversée par la foule hypercompacte respectant incroyablement les feux : voilà de visu le civisme et la discipline nippons ! Traversez la rue et entrez dans la tour 109 d'en face (cf photo ci-dessus), avec ses milliers de modèles de vêtements, et parcourez-en quelques étages . C'est ici, dans l'immeuble 109, et nulle part ailleurs, que se crée la mode japonaise tant des jeunes que des moins jeunes : surtout n'ayez pas peur de vous sentir « vieux jeu », des millions de touristes étrangers font comme vous, et vos accompagnateurs l'ont fait. En quittant la tour 109, prenez la rue à sa gauche sur la photo ci-dessus, et remontez-la pour voir comment les jeunes « vivent » la rue : en téléphonant et riant en bande avant de s'asseoir dans un fast food, ou un bistro pas cher. Toujours sur la photo ci-dessus, sur la gauche, à 200 m, est le début de la rue en pente montante Dogenzaka de la colline du même nom : c'est plutôt vers là que se trouve la masse des restaurants classiques (moyenne des prix par personne en incluant 1 bière : 2000 à 2500 yens) de type européen ou nippon. Prenez votre temps, vivez Shibuya, vous en conserverez un souvenir...remuant mais émerveillé.

En revenant vers la station de Shibuya (par la porte Hachiko, « Hachiko exit », rappelons-le), regardez sur la droite 40 m avant la porte et cherchez la statue d'un chien nommé Hachiko (eh oui...), souvent masquée par les gens car lieu de rendez-vous archi-connu, comme quand on se donne rendez-vous devant la fontaine Saint Michel à Paris. Hachiko, un chien de race « Akita », a attendu son maître devant la gare de Sibuya pendant des années. Il l'y retrouvait chaque soir, mais hélas le maître mourut d'une hémorragie cérébrale à l'université où il enseignait. Son chien vint chaque soir à la gare pour l'y attendre vainement durant 10 ans. La presse en parla et la population de Shibuya se mit à nourrir Hachiko. Quand ce chien extraordinairement fidèle mourut, une statue de lui fut érigée. Vous pensiez que les Japonais sont imperturbables et insensibles ? Vous voyez ici que non. Cf <https://www.youtube.com/watch?v=Ovhc0XAoGx8>

Et l'histoire complète en 5 mn de Hachiko <https://www.youtube.com/watch?v=fJxqu8TtlWl>

Le plus historique des châteaux japonais : celui d'Osaka

Ceux d'entre vous visitant Osaka pour la 1^{ère} fois pourront visiter le château au matin du 13 novembre avec vos accompagnateurs, avant de quitter le Japon le soir du même jour.

Ce château n'est pas le plus beau : celui d'Himeji, inscrit au Patrimoine Mondial par l'UNESCO, ou celui de Kumamoto (détruit par un séisme il y a quelques mois), sont bien plus beaux mais il n'y a rien d'autre à voir dans ces villes, tandis que celui d'Osaka est bien plus chargé d'histoire car ayant été durant longtemps au centre de la guerre interrégionale avant l'établissement du dernier régime shogounal. Osaka a été le fief du clan Toyotomi, ennemi de la dynastie shogounale des Tokugawa. C'est en conquérant et en incendiant le château d'Osaka que les Tokugawa purent définitivement s'asseoir sur le trône shogounal octroyé par le Tenno (empereur du Japon). Depuis, il se dit que des fantômes y errent encore, mais allez savoir si c'est vrai ! Lors de la chute des Tokugawa en 1867 avec la restauration de l'empereur Meiji, le dernier shogoun se réfugia d'abord au château d'Osaka, avant de se retirer définitivement.

Le château a été incendié, endommagé ou reconstruit plusieurs fois jusqu'au 19^e siècle, et bombardé durant la dernière guerre mondiale. C'est pourquoi le donjon (8^e étage) du château d'Osaka a été reconstruit en béton armé (rénovation terminée en 1997), permettant d'y établir une plateforme d'observation grillagée (afin d'éviter les suicides) pour les visiteurs qui y découvrent d'en haut une grande partie de la ville d'Osaka et le parc de 1 km² entourant le château. A l'intérieur du château, diverses choses intéressantes sont présentées : diaporamas, maquettes, reconstitutions. En bas, sur l'esplanade au pied du château, quelques stands permettent de se restaurer légèrement et de se reposer. L'esplanade est entourée d'un parc, issu partiellement des anciennes grandes douves qui ont été définitivement asséchées et comblées. Ce parc sert de poumon vert à cette ville, un peu comme le Bois de Boulogne pour Paris, d'où la foule nombreuse s'y promenant ou y pique-niquant en fin de semaine.

Cf : un pré-visite courte du château : <https://www.youtube.com/watch?v=PDkuF3HCWqw>

Cf : documentaire de qualité en anglais de la NHK-World sur les châteaux japonais : <https://www.youtube.com/watch?v=Tqcezq3eYvc>



Les souvenirs que vous allez garder du Japon

Elle s'appelle Tomoko, Yuki, ou Harumi. Elle peut être une réceptionniste de l'hôtel où vous poserez vos valises, la vendeuse d'un « konbini » 7-Eleven ou Family Mart, ou la serveuse de l'izakaya (pub-bistro traditionnel), où vous prendrez votre premier repas japonais, au goût inconnu hors de l'Empire du Soleil Levant. Leurs homologues masculins du nom de Teruo, Etsuo, ou Toshiro ou autre, vous les rencontrerez dans les magasins ou à des guichets. Mais vous garderez d'elles et d'eux un souvenir durable tellement ils vous paraîtront systématiquement naturels, polis, souriants et efficaces.

Les quartiers urbains se nommeront Ueno, Namba, O Daiba, Gion ou autre. Vous aurez longtemps en mémoire la propreté permanente de leurs rues avec leur absence de nom, la ponctualité extrême des moyens de transport, l'aspect rectiligne des grands axes (avec nom) et le côté capharnaüm des petites rues et venelles où l'on peut se perdre en une minute, sans parler des autoroutes urbaines en hauteur, éventrant les cités

Les foules compactes en ville vous sidéreront, surtout l'après-midi et le soir, et vous regretterez une fois rentrés chez vous leur discipline totalement naturelle car venant de leur éducation, et leur comportement systématiquement paré de civisme. Vous regretterez surtout la sécurité générale dans ce pays, qui permet aux femmes et aux enfants de marcher à 3h du matin sans danger aucun.

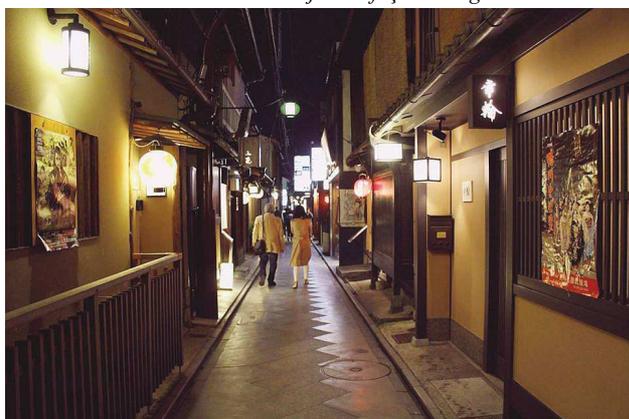
Les paysages (surtout en automne) parés des couleurs chatoyantes de l'été indien seront inmanquablement immortalisés par vos appareils photo et video et vous aurez un regret ému en les revoyant chez vous.

Oui, tout ce qui précède, vous le garderez peut-être en mémoire. Sans oublier pour autant des aspects ternissant le tableau : le côté légèrement macho des hommes, surtout ceux ayant 50 ans et plus, le sentiment jamais exprimé d'une supériorité culturelle vraie ou fausse, les pesanteurs sociales extrêmement contraignantes (règles sociales souvent invisibles mais réelles). Car tout cela, c'est le Japon, et c'est nulle part ailleurs.

L'ÂME (le Yasaka Jinja) ET LE CŒUR (Gion et Pontocho) DE KYOTO



Le Yasaka Jinja : sa façade rouge cache l'immensité de son site, avec de nombreux bâtiments



L'allée de Pontocho romantique à souhait le soir



Namate-dori, une des rues de Gion

Gion, la partie traditionnelle de Kyoto se trouve sur la rive Est de la Kamo-gawa (rivière Kamo) qui traverse la ville du nord au sud. C'est surtout là que se retrouvent les touristes japonais ou étrangers désirant retrouver l'atmosphère si caractéristique de l'ancienne capitale, et c'est également là qu'à 90%, les *geïko* (vocable de Kyoto pour désigner les geishas) et les *maiïko* (élèves-geishas) exercent leur métier à partir de 17h. Vous pourrez d'ailleurs en croiser dans la rue, avec un peu de chance, comme l'ont eue deux fois les voyageurs AEJJR l'an dernier. Ce n'est pas par hasard que tant les touristes que les *geïko* se croisent parfois au Yasaka-Jinja, lieu de culte pas le plus grand mais le plus important de Kyoto : ce fut jusqu'à l'avènement de Meiji (1868) le temple bouddhiste initial de Kyoto transformé alors en sanctuaire shintoïste. Resté l'âme de la ville, le Yasaka Jinja au bout de l'axe est-ouest desur l'itinéraire du Palais Impérial de Kyoto (à 2 kms à l'ouest) et du Kiyomizu-dera, temple superbe (Patrimoine Mondial de l'Humanité) resté 100% bouddhiste, à 2kms au sud-ouest. Le Yasaka Jinja constituait une halte permettant aux porteurs de palanquins de se reposer quelques minutes sur cet itinéraire, d'où la mise en place progressive de commerces de bouche qui sont restés depuis, formant le quartier actuel de Gion. Quelques rues de ce quartier (Hanamikoji-dori et Namate-dori à l'est de la Kamo-gawa, allée de Pontocho à l'ouest de la rivière) conservent encore ces fameux restaurants dont les plus chers laissent parfois échapper de nos jours les mélodies interprétées par les *geïkos* pour leurs clients. Précisément, l'allée de Pontocho immédiatement à l'ouest de la rivière Kamo ne devra pas être oubliée dans vos visites le soir à Kyoto, *surtout à partir de 18h* en novembre, quand ses lumières s'allument : l'atmosphère y est vraiment enchanteresse. Sur les 600m de sa longueur à partir de Shijo-dori, il n'y a strictement que des restaurants, qui disposent de terrasses temporaires en été donnant sur la rivière et remplies de gens heureux d'y être. Il y a seulement 20 ans, seule une introduction d'un habitué vous permettait d'y entrer. Depuis, la crise permanente au Japon a fait sauter ces verrous, à l'exception d'une poignée de lieux d'ailleurs excessivement chers (plus de 150 euros yens le repas est un prix normal, et sans geisha !). Et le hasard pourrait également vous donner l'occasion de croiser une geisha ou une élève-geisha dans cette allée. Au bout de Pontocho, vous serez obligés de tourner à gauche pour rejoindre la Kiyomachi-dori, parallèle à Pontocho mais vers le sud, qui longe une mini-rivière jusqu'à Shijo-dori où vous avez débuté votre visite. Les geishas et leurs élèves étant excessivement célèbres donc parfois littéralement poursuivies par les photographes amateurs, la municipalité de Kyoto vous recommande de les photographier discrètement et surtout de ne pas les aborder dans la rue, car elles vont à leur travail.

MERCI A TOUS DE NOUS AVOIR LUS

Pendant cinq mois, nous avons voulu vous préparer au voyage avec ce bulletin Ohaiyo donnant un éclairage sur des lieux que vous verrez par vous-même sur place. Nous avons désiré pallier par ce biais le manque préalable d'informations, toujours réel quand on voyage en groupe, et espérons avoir été utiles. Cependant, le souvenir et les impressions du voyage seront strictement les vôtres, car aucune opinion n'est similaire à d'autres, sur le Japon. L'an dernier, un voyageur nous a dit qu'il n'aimait pas le Japon et avait fait le voyage AEJJR seulement sur demande stricte de son épouse, mais qu'il a finalement été ravi de le faire. Il a raté le voyage de cette année à son grand regret. A partir des pages suivantes, vous trouverez des détails pratiques pour être totalement prêt pour ce voyage, outre des plans additionnels et le texte complet de l'assurance de groupe (ses références sont en page 8 ci-après) qui sont envoyés par courriel séparé pour ne pas alourdir le « poids électronique » de ce bulletin. Rendez-vous ce 1^{er} novembre à Roissy-Charles de Gaulle.

Natsuki, Georges, et Adolphe

CARNET PRATIQUE DU VOYAGE

La carte SUICA

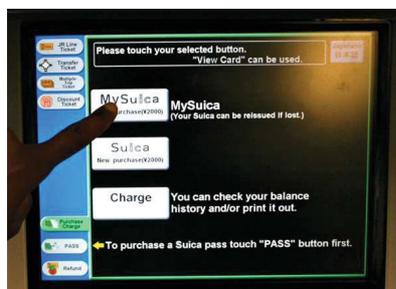
Vous connaissez maintenant la carte SUICA, carte de transport (le « Navigo » local) et porte-monnaie électronique, utilisable un peu partout sauf dans les autobus de Kyoto. Ce sera votre premier achat dès le premier matin au Japon, coût 2000 yens incluant une caution de 500 yens (cf bulletin Ohaiyo d' août)



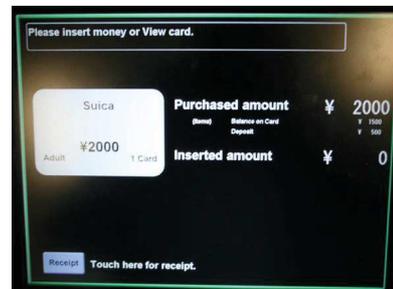
ACHAT D'UNE CARTE SUICA : mêmes machines bilingues japonais-anglais dans les métros ou gares JR (Japan Railways) pour acheter ou recharger la SUICA



1) choisir l'option « achat de carte »



2) choisir SUICA tout court car « My Suica » entraîne un achat nominatif très long



3) en haut à gauche l'écran vous demande de payer



4) introduisez votre billet de banque



...et 5) la machine vous délivre la carte

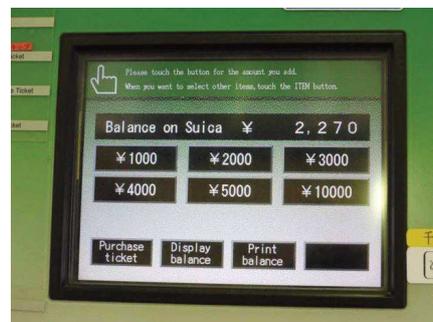
RECHARGER UNE CARTE SUICA



1) Choisir la langue en haut à gauche de l'écran



2) Introduire votre carte SUICA dans la fente



3) L'écran montre le solde de la carte et présente les montants possibles de la recharge ; en choisir un



4) L'écran montre le solde avant et la recharge



5) L'écran montre « pay » ; introduire le billet



6) L'écran affiche le récapitulatif ; appuyer sur « Receipt » pour un reçu

PASSEPORTS

Les citoyens de l'Union Européenne et nord-américains (USA, Canada) sont admis au Japon sans visa pour 90 jours MAIS *le passeport doit être valable encore 6 mois après la date du départ du territoire japonais*. Attention : les Japonais ont l'un des services d'immigration les plus efficaces du monde : vos papiers doivent être parfaits. L'an dernier, un des participants au voyage AEJJR a été retenu 2 heures à l'aéroport de Tokyo à cause d'une erreur administrative infime dans son passeport et a dû demander l'aide téléphonique de l'ambassade de France à Tokyo. L'amicale AEJJR n'est responsable en aucun cas de vos papiers d'identité et passeport, pensez-y et contrôlez-les avant le voyage.

DOCUMENTATION TOURISTIQUE

Vous avez normalement reçu par la Poste une trousse contenant 3 plans (Japon, Tokyo, et Kyoto-Nara) et un petit ouvrage (Discover The Spirit of Japan). Des plans supplémentaires sont envoyés conjointement avec ce bulletin. La trousse pourra aussi contenir le présent carnet pratique du voyage que vous aurez préalablement imprimé chez vous, ainsi que le programme détaillé du voyage que vous avez déjà reçu par e-mail mais que vous pouvez également retrouver à l'adresse qui suit :

http://aejrsite.free.fr/annonces/2016/1611_ProgrammeDetaille2eVoyageJapon.pdf

DOCUMENTS DE TRANSPORT

Les documents de voyage (tickets) sont en cours de préparation et d'envoi. Vous les recevrez une semaine avant le départ

ASSURANCE DE GROUPE

Nous sommes couverts par une assurance de groupe de MAPFRE Assistance (copie envoyée en sus de ce bulletin), dont la version complète est fournie en complément séparé au présent bulletin. Les références du contrat sont :

MAPFRE Assistance – Cie Européenne d'Assurances

+33 1 46 43 64 64 (heure de bureau, pour les annulations ou les interruptions de séjour)

+33 1 46 43 50 20 (24h/24 - pour assistance - rapatriement) - email: sinistres@mapfre.com

Contrat N° : W02001311415/00

Laissez une copie des références ci-dessus à vos proches avant le voyage

BAGAGES MAXIMUM AUTORISES

Nous sommes sur tarif négocié donc avec 20kgs de bagage enregistré par personne, voir lien ci-dessous :

http://www.emirates.com/english/plan_book/essential_information/baggages/checked-baggage.aspx

Donc une valise enregistrée de 20 kg maximum , plus un bagage à main. Ce bagage à main en cabine correspond à une petite valise de dimensions maximales 55x38x20 cm et de poids maximum 7 kg

HEURE D'ENREGISTREMENT

Les participants au voyage doivent obligatoirement être à l'aéroport 2 heures minimum avant le décollage ; ils se retrouveront en face du comptoir Emirates à l'aéroport Charles de Gaulle, les organisateurs arrivant 2h30 avant le décollage et servant de point de rassemblement préalable à l'enregistrement de groupe

PLACES DANS L'AVION

Etant en groupe, nous disposons d'une zone allouée en bloc au sein de l'Airbus A380, sans nom ni numéro de siège attribué à l'avance ; les premiers du groupe arrivant au comptoir auront les places qu'ils veulent au sein du bloc alloué . A cause de problèmes physiques, deux couples sont prévus disposer en priorité de 2 sièges côte à côte près d'un couloir, merci d'en tenir compte

FORME , SANTE GENERALE, HABILLEMENT

Vos médicaments personnels

Ceux sous traitement de longue durée (ex : tension artérielle) ne devront pas oublier la dose nécessaire de médicaments à emporter dans le bagage à main en cabine (pas de possibilité de bagage égaré lors du transfert d'avion à Dubai dans ce cas), ainsi qu'une copie de l'ordonnance médicale correspondante

Votre forme personnelle

L'an dernier des participants au voyage au Japon de notre amicale ont eu des petits bobos physiques suite au manque d'exercice, incluant des pieds enflés, des crampes et une fatigue générale car sur place et à part les jours en autocar dédié, tout se fait en métro, batobus (cas d'Hiroshima cette année) et train intra-urbain. Grâce aux médicaments emportés individuellement par des membres du groupe, ces bobos ont été éliminés rapidement. Même un cas spécial a été résolu : un dentier cassé a pu être recollé durant le voyage !

Outre vos médicaments obligatoires si vous suivez un traitement particulier (cf « Vos médicaments personnels » ci-dessus) merci de prévoir dans vos bagages les produits simples suivants, qui sont néanmoins disponibles sur place sans ordonnance :

- vitamine C
- magnésium
- aspirine ou paracétamol

Nous recommandons fermement aux voyageurs non-golfeurs de pratiquer avant le voyage de la marche à pied 30 mn par jour pendant au minimum 1 semaine, soit 2 kms par jour ou plus : nous sommes désormais sexagénaires, et une faiblesse inévitable se manifesterait obligatoirement durant le voyage pour les non-golfeurs, car les golfeurs marchent régulièrement chaque semaine en jouant

Les vêtements à emporter

En automne, la température au Japon est supérieure de 2 à 3 degrés à celle d'en France (ex : 9°C en France, 11°C ou 12°C au Japon). Donc, emportez un imperméable, ou un coupe-vent style K-way ou équivalent, un pull en laine, 1 pantalon ou un jeans, et une veste. Vêtements à votre convenance, mais sachez qu'un Japonais s'habille généralement moins « décontracté » qu'un Français, car au Japon l'habit fait le moine, et une personne habillée correctement reste toujours mieux respectée. Et sachez qu'il ne faut surtout pas être confondu avec les touristes chinois, qui sont haïs en cachette par les Japonais car habillés n'importe comment, bruyants, et grossiers selon les Nippons. Et ne l'oubliez pas, les magasins de vêtements Uniqlo vous tendent les bras au Japon !

QUELQUES PLANS ET CARTES UTILES

Les plans des quartiers, métros ou villes sont regroupés séparément et vous sont envoyés par e-mail conjointement au présent bulletin, ou par la poste déjà. Ils sont utiles car clairs et en alphabet latin, à imprimer séparément en format A4 pour les emporter avec vous si possible, car il n'y a pas de noms de rue au Japon, sauf pour les très grands axes de circulation, et les touristes peuvent s'égarer.

RAPPEL DES COORDONNEES DE VOS HÔTELS AU JAPON

Communiquez-les à vos proches avant le départ, en compagnie des coordonnées du contrat d'assurance de groupe en page 8 du présent bulletin

SUNMEMBERS TOKYO SHINJUKU

Address : 3-5-13 Nishi-shinjuku, Shinjuku-ku, Tokyo, 160-0023

Tel/Fax : 03-3349-8601

ARK HOTEL KYOTO

Address : 1 Mibukayo, Nakagyoku, Kyoto-shi, Kyoto

Tel/Fax : 075-812-1111 / 075-822-6201

ORIENTAL HOTEL HIROSHIMA

Address : 6-10, Tanakamachi, Naka-ku, Hiroshima

Tel/Fax : 082-240-7111 / 082-240-5115

HOTEL KANSAI

Address : 9-15 Toganochi, Kita-ku, Osaka 530-0056

Tel./ Fax : 06-6312-7971 / 06-6315-6871

VOTRE SMARTPHONE

Les normes de transmission du téléphone mobile au Japon ne sont pas les mêmes qu'en Europe, et les smartphones au Japon disposent de fonctions préprogrammées légales non disponibles sur votre mobile. Le seul appareil compatible totalement au Japon est l'iPhone. Mais vous pouvez quand même utiliser – sous réserve – votre mobile à condition de louer sur place et à vos frais un boîtier WIFI dans une agence téléphonique locale. De toute façon, emportez quand même votre téléphone mobile car tout change vite là-bas

VOS ACCOMPAGNATEURS

Ils sont bénévoles et y sont de leur poche, comme vous. Leurs rôles sont bien clairs.



Guide-accompagnatrice : Natsuki Nguyen Cao Duc, ancienne du lycée et de l'université catholiques francophones de Tokyo, où elle est née. Trilingue anglais-français-japonais, elle vous guidera mais vous aidera aussi de manière pratique pour la langue japonaise quand vous faites des achats ou pour les billets d'entrée des sites visités. Pour tout ce qui est 100% nippon, y compris pour la mode, voyez avec elle. Elle a été plébiscitée lors du voyage AEJJR au Japon en 2015 pour son dévouement bien nippon.



Guide-accompagnateur-commentateur : Georges Nguyen Cao Duc
Architecte du voyage donc responsable de son déroulement, rédacteur d'Ohaiyo et négociateur avec Adolphe du cahier des charges auprès de notre prestataire, il vous décrira sur place les lieux visités, avec des commentaires toujours plus pertinents qu'un guide de voyageur, car passionné du Japon. Il vous renseignera sur les restaurants, sur les achats, et sur vos soirées libres



Accompagnateur-responsable de la logistique : Adolphe Hui Bon Hoa
Connaissant déjà le Japon, il a été votre contact administratif permanent durant ces derniers mois, et se chargera de vous aider pour la partie administrative durant tout le voyage (chambres dans les hôtels, etc.). C'est lui, « force tranquille du voyage », qui collectera également les frais sur place des repas de groupe et qui « veillera au grain » en permanence, tout en restant zen, à son habitude.

LANGUE DU VOYAGE

Le français sera la langue du voyage, avec l'anglais quand nécessaire. Cela a pour avantage latéral pour nous de ne pas être confondus avec les Chinois, qui sont très peu appréciés par les Japonais car trop bruyants et jugés grossiers par les Nippons.

DEVISE A EMPORTER (yen japonais)

Par expérience, nous vous suggérons d'emporter sur vous 25 000 (vingt cinq mille) yens par personne pour les premiers jours (achat de la carte de transport / porte-monnaie électronique SUICA, premiers achats et premier repas de groupe). Le taux de change est mauvais en France et en Amérique du Nord face au yen fort. Avec votre carte de crédit d'origine européenne ou nord-américaine (USA-Canada) vous pourrez retirer des yens sur place aux DAB (ATM en anglais et en japonais) de la Poste japonaise, de la Citibank-Japon et au DAB/ATM des « konbini » (supérettes) 24h/24 du groupe 7-Eleven, omniprésent au Japon, au taux du jour avec une commission minimale de votre banque chez vous. Votre carte étrangère sera acceptée dans les grands magasins (les « depato » c'est-à-dire *department stores*) et dans les bonnes boutiques mais les espèces seront systématiques dans les petits commerces, les commerces de rue, et les petits bistros.

GUIDES PAPIER ET APPROFONDISSEMENT DU JAPON

Les guides-papier « classiques » sont légion (Lonely Planet, Guide du Routard, Petit Futé etc.). En emporter un est utile car vous disposez sur place de soirées libres, et ces guides-papier vous aideront à bien les occuper, en sus des suggestions de vos accompagnateurs. Pour ceux que le Japon intéresse profondément, nous recommandons seulement mais chaudement deux *petits* ouvrages de qualité :

- 1) « Histoire du Japon et des Japonais », tome 1 (des origines à 1945), par Edwin Reischauer, éditions du Seuil, collection « Histoire » ISBN 978-2-02-000675-0, 6,50 euros (FNAC ou Amazon.com). Un « must absolu » sur l'histoire japonaise, format livre de poche
- 2) « Les Japonais », par Philippe Pons et Pierre-François Souyri, éditions Liana Levi, collection « L'autre guide », ISBN 978-2-86746-441-6, 16 euros (idem : FNAC ou Amazon.com). Cet ouvrage indique tout, absolument tout sur le Japon et ses habitants (religion, société, mode de vie, mariage, rôle de la femme, vie urbaine et rurale, etc), en format « guide vert Michelin »

RENDEZ-VOUS AU 1^{er} NOVEMBRE A ROISSY-CHARLES DE GAULLE !